

Synthèse du courrier adressé par M. Coutret, représentant en vins, à Jean-Baptiste Wald

20 lettres

De mars 1876 à janvier 1879

Jean-Baptiste Wald semble être un intermédiaire pour les clients fraxiniens de M. Coutret.

Celui-ci apparaît au travers de ses écrits comme un personnage "bon vivant" : il fait état de sorties mémorables, notamment chez M. Siméon, cafetier, voisin de Wald. Il ne lui déplaît pas d'être remarqué : *"Nous irons [dit-il] nous promener comme deux vieux au Bonhomme avec ma voiture dont nous ôterons le soufflet de manière que tout le monde nous admire et vise"*.

Bien qu'il soit très attaché à Wald : *"Je n'ai pas un parent, un frère à qui je ne tiennne plus qu'à vous"*, il se montre volontiers moqueur, voire jaloux, dans ses allusion aux amours de Jean-Baptiste Wald mais peu réceptif quand la plaisanterie est faite à ses dépens.

La vie quotidienne est très présente (santé, communions, service militaire...), le contexte politique et économique n'est abordé qu'au travers des affaires de commerce et à l'occasion d'un bal donné à Sarrebourg le 27 janvier 1879 qui *"est le premier de ce genre que l'on a depuis la guerre"*. Les références à la religion quant à elles, sont nombreuses, quelquefois sérieuses, mais surtout prétexte à plaisanteries.